



## *Engagements, dialogue, résistances*

*XXV<sup>ème</sup> Congrès de la SFSIC en partenariat avec le LERASS.  
Montpellier, 21, 22, 23 & 24 juin 2027*

### *Appel à communications & à panels*

Le XXV<sup>ème</sup> Congrès de la Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication (SFSIC), accueilli par le Laboratoire d'Études et de Recherches Appliquées en Sciences Sociales (LERASS), se tiendra à Montpellier du 21 au 24 juin 2027 inclus. En associant trois termes puissants, **engagements, dialogue, résistances**, nous avons souhaité ouvrir un espace d'échange et de réflexion collective sur les SIC, leurs objets, et leurs rôles, et interroger nos positionnements de chercheuses et chercheurs mais aussi, plus largement, ceux des citoyennes et citoyens, des collectifs et des institutions, face à un monde en profonde mutation.

Considérés séparément, chacun de ces termes ouvre des perspectives en matière de thématique, mais aussi de posture méthodologique ou encore de cadrage conceptuel.

Les **engagements**, qu'ils soient scientifiques, citoyens, militants ou artistiques, renvoient aux multiples manières dont les acteurs investissent les espaces de production, d'expression et de réception des discours et des textes, et aux manières dont se nouent et se dénouent des relations entre les individus. Ils invitent ainsi à penser les formes de participation et de responsabilité qui façonnent les pratiques info-communicationnelles contemporaines et à en analyser leurs ressorts.

Le **dialogue** est entendu comme une modalité de délibération, de négociation, dont l'horizon est démocratique ou, à tout le moins, orienté vers la recherche d'un accord, d'une intercompréhension. Il ne saurait toutefois être envisagé indépendamment des rapports de pouvoir, des asymétries et des conflictualités qui en façonnent les formes, en déterminent les possibilités et en révèlent les limites.

Les **résistances**, enfin, désignent aussi bien les oppositions aux stratégies de domination et aux dispositifs qui les matérialisent que les capacités d'invention, de détournement ou de transgression manifestées dans les pratiques info-communicationnelles. Elles invitent à considérer les modalités selon lesquelles les acteurs contestent ou réinventent les conditions de production des représentations sociales, des imaginaires et, partant, les conditions de l'action individuelle et collective.

Ensemble, ces trois notions invitent à croiser les approches théoriques et méthodologiques qui caractérisent les SIC dans nos sociétés contemporaines et selon des aires géographiques variées. Leurs associations plurielles, déclinées dans les quatre axes ci-dessous, constituent une grille de lecture des tensions, des rapports de force, mais aussi des formes de fédération, de coopération ou de convergence qui traversent les sociétés actuelles. Ce XXV<sup>ème</sup> Congrès entend ainsi accueillir

des contributions analysant ces processus dans toute leur diversité, à différentes échelles d'observation, dans des contextes variés et selon des logiques multiples. Elles s'inscriront dans l'un des quatre axes présentés ci-après.

## **Axe 1. Sciences et sociétés : crises, critiques et reconfiguration des savoirs**

**Coordination scientifique :  
Sylvie Alemanno, Sarah Labelle, Claire Noy, Virginie Sonet**

Cet axe invite à penser la recherche comme une activité située, traversée par des enjeux de pouvoir, de légitimité et de responsabilité. Il ouvre des réflexions sur les conditions de production, de diffusion et d'usage des savoirs, en interrogeant les cadres épistémologiques des recherches engagées, les méthodes adaptées aux terrains complexes et participatifs et les capacités d'intervention des chercheuses et chercheurs dans l'espace public. Ces questionnements rejoignent les travaux sur les sciences en société et la recherche impliquée, qui redéfinissent les frontières entre savoir académique et savoir social. Dans cette perspective, une attention particulière sera portée aux terrains sensibles, aux objets controversés et aux situations de crise (sanitaire, environnementale, médiatique ou démocratique). Cet axe invite à interroger la place des sciences dans l'espace public et, en particulier, les dynamiques de problématisation publique des savoirs, tout en prenant en considération les crises des institutions scientifiques, les critiques des savoirs experts et les recompositions des régimes de vérité. Par ailleurs, un intérêt particulier sera accordé à la variété des dispositifs, des formes de valorisation et d'innovation sociale visant la co-construction des savoirs, tout comme aux données, à leur production, leur restitution et leur transformation dans d'autres cadres (politiques publiques, engagement citoyen et militant...).

## **Axe 2. Vivre, éprouver, transformer : expériences situées, collectifs et agir créatif**

**Coordination scientifique :  
Fanny Bougenies, Julie Brusq, Laurent Collet, Frédéric Marty**

À travers le triptyque *engagement, dialogue, résistance*, cet axe envisage la communication comme une expérience incarnée, située et transformatrice du monde social. Il interroge les formes d'engagement dans les sphères sociales, culturelles, organisationnelles, médiatiques et numériques, à partir des expériences vécues, des pratiques informationnelles et des multiples formes de médiation qui structurent les relations entre individus, collectifs, institutions et médias. Les propositions pourront porter sur :

- les savoirs expérientiels, approches sensibles développées dans les situations de vulnérabilité, d'exclusion ou de violences institutionnelles.
- la manière dont se construisent appartenances, solidarités, résistances et mobilisations, en accordant une place centrale aux dimensions corporelles, affectives et émotionnelles.
- les processus d'appropriation, de participation, de coopération ou de contestation développés dans les organisations, les médias, les espaces publics ou les plateformes numériques.
- le dialogue arts-sciences, les recherches participatives, collaboratives, inclusives, ou de création touchant au *care*, patrimoine, numérique, éducation et formation.

### **Axe 3. Matérialités de l'information-communication et pratiques instrumentées**

**Coordination scientifique :  
Hans Dillaerts, Fanny Georges, Quentin Mazel, Eva Sandri**

Cet axe porte sur les moyens matériels, techniques et organisationnels qui rendent possibles les formes d'engagement, de dialogue et de résistance. Plus spécifiquement, il s'agit d'interroger de manière réflexive la diversité des dispositifs socio-techniques.

Ces dernières années, les SIC ont cherché à éviter les écueils techno-déterministes et socio-déterministes. Dans ce contexte, les propositions pourront interroger l'avenir de ces approches. Elles pourront également porter une attention particulière aux dimensions spatiales et temporelles des engagements, en se centrant par exemple sur les usages d'outils numériques dans les lieux de la mobilisation, ou sur les temporalités militantes, les rythmes médiatiques, les mémoires des luttes. Pour interroger la place de la matérialité et de la technique, plusieurs terrains, objets et approches pourront être abordés, comme : les résistances militantes (écologiques, féministes, intersectionnelles, etc.) ; les enjeux de l'information (production, circulation, médiation, pratiques d'information, etc.) ; la contre-culture (artivisme, mouvement *low tech*, etc.).

### **Axe 4. Imaginaire en tensions : conflictualité idéologique et convergence des utopies**

**Coordination scientifique :  
Sabine Bosler, Zhao Alexandre Huang, Mélanie Le Forestier, Nicanor Tatchim**

Cet axe interroge les cadres normatifs et idéologiques au sein desquels se construisent, circulent et se confrontent les engagements, les formes de dialogue et les pratiques de résistance. Ces cadres participent à la structuration des espaces publics, à la définition des problèmes collectifs et à la détermination des acteurs, des discours et des expériences susceptibles d'accéder à la visibilité. La communication peut dès lors être comprise comme un ensemble de processus sociaux, institutionnels et médiatiques à travers lesquels des représentations du monde se construisent, des normes se négocient, et différentes conceptions du commun s'affrontent. Dans cette perspective, cet axe invite à réfléchir aux rapports entre communication, pouvoir et contre-pouvoir, en examinant les conflictualités idéologiques, les luttes pour la légitimité symbolique et les formes de résistance aux logiques de domination politique, économique, techno-numérique ou culturelle, afin de mieux comprendre comment la communication participe à la fois à la reproduction des dominations et des inégalités et à l'émergence de contre-pouvoirs susceptibles de transformer les équilibres symboliques contemporains.

## Formats attendus

### Communications

Les communications portent sur un sujet inclus dans la thématique générale du congrès et inscrit dans l'un de ses axes. Elles se déroulent lors d'ateliers sous la forme d'une présentation de 20 minutes (avec ou sans support) suivie de 10 minutes de questions. Les propositions de communication comporteront un résumé de 1 000 signes (espaces compris) et un texte de 10 000 signes hors bibliographie.

### Panels

**Coordination scientifique : Nathalie Pinède**

Les panels sont des tables rondes constituées de quatre à six conférencier.e.s. Ils permettent de mettre au débat durant une heure trente un sujet inclus dans la thématique générale du congrès et inscrit dans l'un de ses axes. Les panels sont donc l'occasion d'échanger de façon dynamique en proposant un focus clairement structuré autour d'un sujet précis.

Les propositions de panel comporteront la liste des panélistes ainsi qu'un résumé de 1 000 signes (espaces compris) et une description de 5 000 signes hors bibliographie.

## Calendrier

**Juillet 2026** : diffusion de l'appel à communication court

**Fin septembre 2026** : diffusion de l'appel à communication complet et ouverture de la plateforme pour le dépôt des propositions

**7 décembre 2026** : fin des dépôts des propositions de communication et de panels

**25 janvier 2027** : notifications à l'auteur.e principal.e de la proposition de communication ou de panel

**8 mars 2027** : limite d'envoi des textes complets des communications

**Semaine du 12 avril 2027** : mise en ligne du programme du XXV<sup>e</sup> Congrès

**21 (à partir de 14h)/22/23/24 juin 2027** : Congrès